

Education nationale
Lettre de M. DORGEBRAY, instituteur en 1889

Géographie

La commune de Grisy les Plâtres ainsi dénommée à cause de l'abondance du gypse ou pierre à plâtre est située dans la région nord de Paris sur un point culminant s'étendant vers le sud-est et nord-est.

Communes limitrophes

Grisy est limité au nord par les communes de Bréançon et de Theuville au sud par la commune de Génicourt à l'est par celle d'Epiais - Rhus et enfin à l'Ouest par celle de Cormeilles en Vexin.

Population

Superficie territoriale : la population de Grisy est de 446 habitants, la superficie de son territoire est de 770 hectares donc 670 cultivables et 100 hectares de bois.

Altitude

L'altitude moyenne est de 156 mètres.

La nature du sol

Les terres sont d'une nature argileuse, on y trouve des terrains argilo - calcaires et silico calcaires, dans certains endroits notamment en limite du territoire d'Epiais, le terrain est complètement siliceux. Quant à la coupe du terrain, elle est très difficile à établir à cause des nombreuses variations de sol.

Climat

Le climat à Grisy est assez tempéré, cependant son altitude étant grande, le pays se trouve exposé aux vents de l'ouest qui sont en général très froids. Le village est sain, il doit sa propreté à l'inclinaison de ses rues. L'air y est pur.

Hydrographie

Aucune rivière n'arrose Grisy les plâtres, mais de nombreuses sources sillonnent le coteau. Les ruisseaux se dirigent vers la vallée de Berval, hameau de la commune, pour se jeter dans d'autres qui à leur tour se réunissent pour former le Sausseron affluent rive droite de l'Oise. Mais ces eaux ne sont pas potables à cause de la couche de gypse sur laquelle elles passent.

Toutefois 2 fontaines alimentées par les eaux de surface situées l'une à l'extrémité est, lieu-dit de Butelle, et l'autre à l'extrémité nord du pays nommée Saint Caprais possèdent de l'eau potable.

Voie de communication

Deux routes principales traversent Grisy les plâtres du sud au nord et de l'est à l'ouest, la première est désignée sous le nom de chemin de grande communication numéro 22, route de Poissy à Beauvais, la deuxième chemin de grande communication numéro 64 de Marines à Montsoult.

Chemin de fer

La ligne du chemin de fer économique de Valmondois à Marines contourne le coteau et dessert Grisy les Plâtres, à une distance moyenne de 1500 mètres par 2 arrêts et une gare.

La Poste

Grisy les plâtres possède un bureau de poste et télégraphe. Un certain nombre de voiture faisait le service des dépêches et des voyageurs desservant directement Grisy avec Pontoise situé à une distance de 12 kilomètres en passant pas Cormeilles- en- Vexin et Génicourt.

L'église et le château

Le village possède une église du XIII siècle de style gothique et un château très coquet, la disposition et l'alignement de ses maisons donnent au pays un bel aspect.

Cultures

Les principales céréales cultivées dans le pays sont celles du blé, de l'avoine et du seigle, on y récolte aussi la betterave qui sert de nourriture aux bestiaux.

Il y a quelques années Grisy possédait un vignoble d'une certaine importance mais depuis les maladies de la vigne, cette culture est sensiblement diminuée, cependant on y récolte encore un vin agréable au goût se rapprochant du cru d'Argenteuil.

Elevage du bétail

Chevaux, vaches, moutons, volailles, gibier, oiseaux et insectes.

Grisy possède un haras comprenant une vingtaine de poulinières et un étalon approuvé par l'Etat, environ 80 chevaux de traits servent à la culture.

Dans les 2 principales fermes de la commune les cultivateurs font des élèves (vaches) dans leurs magnifiques prairies d'une belle étendue. Elles portent les désignations suivantes : Normandie, Picardie et Bretagne.

Les vaches laitières sont au nombre de 120 en moyenne, non compris les élèves qui comptent environ 80 têtes. Les moutons sont au nombre de 400 environ.

Quant aux volailles, elles sont peu nombreuses. Le gibier consiste surtout en lièvres, lapins, perdrix, faisans.

Les oiseaux comprennent les passereaux, merles, fauvettes, rossignols, hirondelles, alouettes, pinsons, corbeaux et pies.

Les abeilles sont aussi les hôtes de quelques-uns de nos jardins.

Animaux nuisibles

Ce sont le blaireau, la fouine, la belette, le putois qui se trouvent en grand nombre dans nos bois et nos haies.

Industrie

Le sol de la commune est riche en gypse, plusieurs carrières souterraines sont ouvertes à l'exploitation, malheureusement des fontis se sont produits et l'extraction de la pierre à plâtre devient de plus en plus difficile.

Industries diverses

Le commerce se fait surtout sur le marché de Pontoise où les cultivateurs vont vendre leurs productions : paille, blé, fromages etc.....

Les habitants trouvent leur avantage à aller chercher à Paris, à Pontoise et même à Marines, les produits : vêtements, meubles, denrées etc..., dont ils ont besoin, le commerce est très important dans ses localités.

Néanmoins, les ménagères ont à leur disposition à Grisy : une boulangerie, un boucher, des épiciers, ce qui rend l'existence très agréable, car il est facile de trouver ainsi tout ce que les besoins immédiats exigent.

Histoire

Grisy, Griseium en 1092 et grisiacum en 1249 devient tour à tour Grisie, Grési, Grésy puis Grisy. Ce ne fut qu'en 1870 qu'à la suite d'une délibération du Conseil municipal approuvée par M. le Ministre que Grisy reçut la dénomination de Grisy les Plâtres.

Situé dans le département de Seine et Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Marines, Grisy faisait partie de l'ancien Vexin, normand français, gouvernement de l'Île de France, archevêché de Rouen, archidiaconat de Meulan, baillage de Senlis et châellenie de Pontoise.

En l'année 1092, un seigneur Dreux du Rosnel offrit l'église à l'Abbaye de St Martin de Pontoise.

D'après les recherches faites à la Sté historique de Pontoise, on retrouve le passage suivant concernant Grisy. : « en 1092, biens de l'abbaye de St martin de Pontoise – Eglise de Grisy 1/3 de la grande Dime, et le 1/3 de la petite Dime ».

En 1278 : vente faite aux vicaires de St Mellon par Amaury d'Epluches (de Espluches) et par Adina de Grisy, sa femme moyennant 42 sols parisis à percevoir sur une maison sise à Pontoise en la Paroisse de Saint Maclou.

En 1591 : on prétend qu'en Août à Septembre, sous Henri IV, on aurait réuni dans les champs du Voloyer, tant de Bestiaux amenés de Chaumont en Vexin, Henonville etc... que le chemin de Grisy à Poissy en porte depuis cette époque le nom de chemin des Bœufs.

Du XVIème au XVIIIème siècle, le prince de Conty, Monseigneur Louis François Joseph de Bourbon, prince du sang avait des terres à Grisy.

En 1779, le 28 décembre bail à ferme desdites terre sises à Grisy par M. le prince de Conty à Jean François Etienne et Denis Sargent Laboureurs et leurs femmes à raison de 15 livres par chaque arpents soit 491 livres douze sols. Il existe un plan dressé par un nommé Vaillant, arpenteur royal (archives nationales T. XIX R.3).

En 1789 à l'époque révolutionnaire Jean Baptiste Lefébure, curé de Grisy, immigré en Angleterre rentré en France le IX floréal an XI de la république, il adresse au gouvernement français, la lettre dont la teneur suit :

« Grisy 4 floréal an XI (documents nationaux 8 floréal – accusé réception)

Citoyen

J'ai l'honneur de vous adresser le présent mémoire aux fins d'obtenir ma pension comme ancien curé de Grisy près Pontoise, maintenant diocèse de Versailles.

Voici l'énoncé de ma conduite et de mes pièces.

- 1) J'ai obtenu, étant à Londres, un certificat soumission et adhésion au concordat registre n°130 délivré le 8 septembre 1809 déclarant l'intention dans laquelle j'étais de rentrer en France et de n'y livrer de nouveau à l'exercice du Saint Ministère signé JM illisible.*
- 2) Mon passeport de déportation en date du 4 septembre 1792 joint auquel j'ai quitté ma paroisse signé Vancès..... visé au directoire du district de Dieppe le 6 septembre vu au comité de surveillance et permis d'embarquer du 6 décembre 1792*
- 3) Rentré par Dieppe où je suis arrivé le 14 germinal en onze obtenu mon laisser passer et le certificat de déclaration et du serment prescrit par le senatus consult du 6 floréal dernier registre n°10847.*
- 4) Mes lettres d'instruction délivrées par Monseigneur Levêque de Versailles le 7 avril 1803 signé Louis Evêque et de Mandats Vaquier*
- 5) Extrait de ma prestation de serment entre les mains du Préfet du département de Seine et Oise le 18 germinal signé Peysonet.*
- 6) Installé en vertu des pièces ci-dessus relatées par le Maire de la commune de Grisy le jour de Pâques avant la messe 10 avril.*

7) Mon certificat de pension délivré à Pontoise le 29 germinal an onze signé Vancès

8) Mon certificat de vie et de résidence dans lequel se trouve certifié sur la pièce originale : mon âge; je suis né à Pontoise le 30 juin 1754.

Vous prie de procéder à la liquidation de ma pension et inscription sur le registre aux fins de toucher en temps et en lieu ce faisant vous oblige.

Votre serviteur Jean Batispte LEFEBUIRE prêtre de Grisy près de Pontoise.

En 1830, Grisy était le chef-lieu cantonal et le rendez-vous des gardes nationaux des communes Epiais, Vallangouyard, Menouville, Theuville, Berville, Arronville, Haravilliers et Bréançon, la garde nationale était pour l'époque bien équipée.

Le 14 avril 1834 en prévision de la conspiration entre le roi et la charte de 1830, M. le préfet de Seine et Oise adresse à M. Maingot, à cette époque maire de Grisy, une lettre l'engageant à inviter Monsieur Le Chef de Bataillon de la garde nationale et Messieurs les maires de la circonscription à maintenir l'ordre dans leurs localités respectives.

En 1839 un secours de 1400 Frs est accordé aux habitants de Grisy ayant éprouvé des pertes par suite de grêle.

Par ordonnance royale du 23 octobre 1843, la compagnie de la garde nationale de la commune de Vallangouyard a été distraite du bataillon cantonal de Grisy et réunie à celui de Nesles.

En 1852, désarmement général des sapeurs –pompiers, corps constitué pour remplacer la garde nationale.

En 1870-71, la commune de Grisy les plâtres fut occupée pendant toute la durée du siège de Paris, par l'armée Allemande.

Le château date de 1820, il appartient à la famille ROUSSELLE, en 1852 il fut complètement reconstruit, depuis cette époque il appartient à la famille CARTIER ;

La mairie construite en 1876 est réunie avec l'école et le logement de l'instituteur.

Grisy est un chef-lieu de perception qui comprend les communes de griszy les plâtres, Arronville, Berville, Bréançon, Cormeilles en Vexin, Epiais-Rhus, Frémécourt, Haravilliers, Ménouville, Theuville.

Instruction publique

Il y a un siècle, l'instruction n'avait pour salle de classe qu'un simple local bas et humide dont il existe encore quelques vestiges derrière l'église et où les enfants s'entassaient pèle mèle sur les rares bancs adossés aux murs. En hiver chaque élève apportait sa bûche.

Cette école fut remplacée par une plus spacieuse qui cependant n'était pas assez vaste pour contenir tous les élèves qui étaient alors, garçons et filles réunis, au nombre de 80 à 90 ; c'était un grand pas vers le progrès.

Les maîtres étaient recrutés parmi, les clercs de l'église car, à cette époque, les maîtres écoles ou régents étaient obligés pour gagner de quoi vivre de cumuler les fonctions de l'école, de l'église et même d'exercer un métier.

Pour enseigner, ils devaient être munis d'une autorisation délivrée par l'évêque ou le curé-doyen. Leur programme ne comprenait que le catéchisme, l'histoire sainte, l'évangile, la lecture du latin, fort peu de calcul et d'orthographe, quant à l'histoire et la géographie il ne fallait pas y compter. Si on regarde vers le commencement de ce siècle on voit que Grisy a été favorisé par le choix des instituteurs biens vus de toute la population, la plupart restent longtemps dans la commune.

<i>Noms des instituteurs</i>	<i>Arrivée dans la commune</i>	<i>Sortis de la commune</i>
<i>BUFFE Jean Philippe</i>	<i>1800</i>	<i>1814</i>
<i>BENARD Auguste</i>	<i>1814</i>	<i>1830</i>
<i>BARNABOT Jean Prosper</i>	<i>1^{er} novembre 1830</i>	<i>22 octobre 1862 (décès)</i>
<i>MANSART Louis Achille</i>	<i>22 octobre 1862</i>	<i>12 Mai 1867</i>
<i>LAIR Etienne François</i>	<i>12 janvier 1882</i>	<i>25 août 1884</i>
<i>DORÇEBRAY Ange</i>	<i>25 Août 1884</i>	<i>Actuellement en exercice (1899)</i>

Aujourd'hui, grâce au progrès et particulièrement à la bonne instruction que les instituteurs ont reçue, la commune de Grisy les Plâtres possède une école qui a un bon renom, de nombreux élèves ont réussi aux examens du certificat d'études primaires; les résultats de ces derniers ont même surpassé le degré habituel et certains élèves ont été reçus les premiers du canton.

La salle de classe est spacieuse bien aérée, bien tenue tout y respire l'ordre et la propreté, elle peut contenir 80 élèves mais étant donné qu'il existe une école congréganiste, il n'y a en moyenne que 40 élèves.

Chaque écolier possède donc plus de 4 mètres cubes d'air, ce qui est indispensable pour la santé.

Rien ne manque pour l'enseignement, les tables sont à deux places avec dossier, tout se trouve à la portée du maître et des élèves : cartes tableaux noirs, compendium, musée scolaire etc.

Enfin, l'école possède aussi sa bibliothèque, l'instituteur se fait un plaisir de donner des livres non seulement à ses élèves mais encore à tous les habitants qui en font la demande.

Des cours d'adultes ont lieu pendant les soirées d'hiver et permettent à l'ouvrier de profiter de ses instants de repos pour s'instruire gratuitement.

L'instituteur est heureux de pouvoir constater que parmi les nombreux élèves sortis de son école, il n'y en a pas un seul qui ne soit bon apprenti, brave soldat et honnête citoyen.